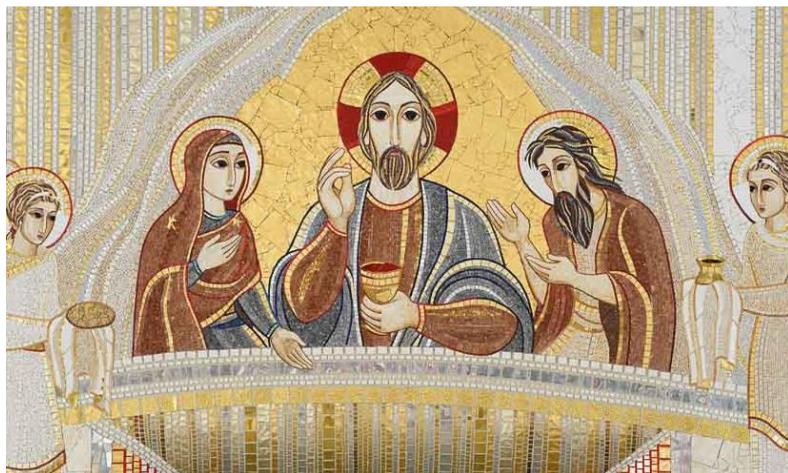


INTENTIONS DE MESSE DU 15 AU 21 AVRIL



Ayant pris du pain et rendu grâce, Jésus le rompit et le donna à ses disciples en disant : « *Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de Moi.* ». (Lc 22, 19)

Chaque jour, nous répondons à l'appel du Seigneur ; **pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :**

- **utiliser le formulaire dédié sur notre site ;**
- **laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131).**

Vendredi 15 : 1) (pas de messe)

Samedi 16 : 1)

Dim. 17 : 1)

Lundi 18 : 1)

Mardi 19 : 1) ✕ défunts de la famille Jetté
2) Remerciement à Dieu

Mercredi 20 : 1)

Jeudi 21 : 1) Les âmes du Purgatoire

« *La fondation de l'eucharistie, qui inclut en elle la Croix et la mort, est une sorte de fixation par des clous à l'Église, et par celle-ci au monde, fixation qui est irréversible.* »

Hans Urs von Balthazar

« *Tu m'as appris les chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence.* » (psaume 15)

Chers amis, réjouissons-nous de la joie pascale !

Joie qui vient d'En-Haut, de la part du Père donnant vie sur nos chemins quotidiens. Joie également qui monte du fond de nos consciences, animées par l'Esprit de vie du Christ Ressuscité.

Cette joie pascale assume nos douleurs et les errements de notre humanité, car elle propose pour chaque épreuve rencontrée une perspective d'espérance à qui sait ouvrir son regard, par la foi, à plus grand que soi, dans la communion divine et la fraternité humaine.

Le Christ est ressuscité! Réjouissons-nous, marchons ensemble en sa présence, fortifiés par l'Eucharistie et l'écoute mutuelle. Il illuminera nos chemins de sa vérité et de sa paix.

s. *Christiane-Bénédictte et f. Pierre-Benoît!*

Jeudi 21 avril – Fraternité Isha

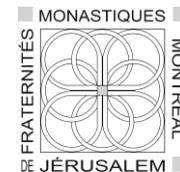


Jeudi 21 avril, la fraternité Isha partagera en ligne sur le thème : *Marie-Madeleine, témoin de la résurrection.* Écrivez à Derly Maxis (derlymaxis@yahoo.ca) et elle vous enverra le lien de la rencontre.

La fraternité Biblos – Les miracles de Jésus



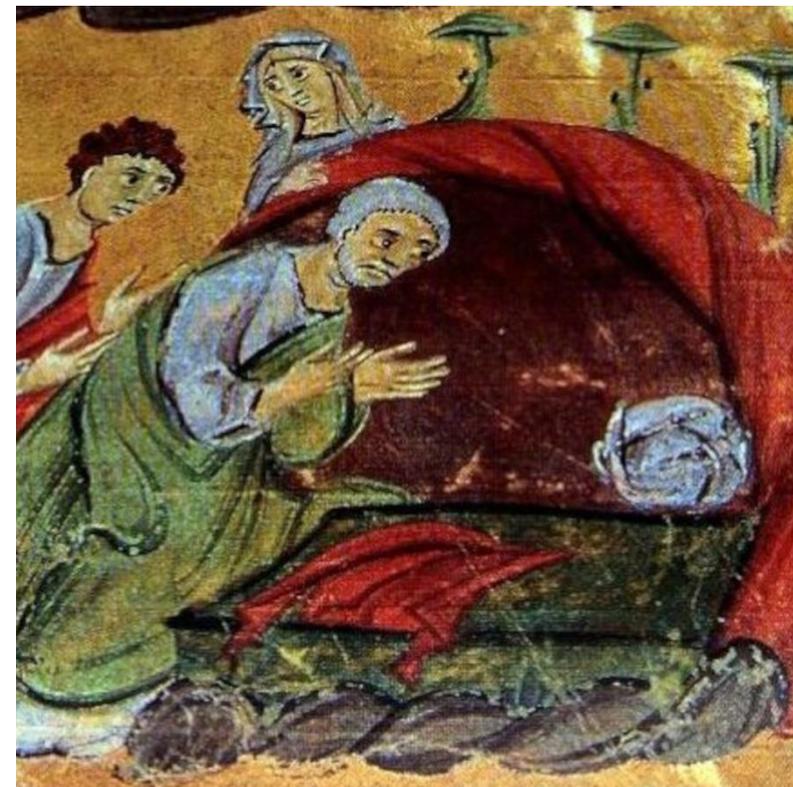
Vendredi 22 avril, le groupe Biblos se réunit à la crypte du sanctuaire (en présentiel uniquement) de 19h30 (fin de la liturgie) à 21h30. Nous partagerons sur les *Guérisons au pays de Gennésareth.* (Mt 14, 34-36).



Sanctuaire du Saint-Sacrement

17 avril 2022

DIMANCHE DE PÂQUES - C



« *Simon-Pierre, entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges...* » (Jn 20, 1-9)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

DIMANCHE DE PÂQUES - C

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST JEAN 20, 1-9

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit :
« On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.



Marie-Madeleine, Pierre et le Disciple Bien-aimé

Extraits d'une homélie de fr. Jean-Christophe
donnée le 20 avril 2003 à Paris

L'Évangile d'aujourd'hui nous propose trois visages. Ceux de Marie-Madeleine, de Pierre et du Disciple Bien-aimé. Que de différence dans leur attitude face au tombeau vide. Et chacun d'eux est, en quelque sorte, une part de nous mêmes.

Il y a d'abord le visage de Marie-Madeleine. Elle voit le tombeau vide, mais elle ne comprend pas encore. Elle cherche un mort parce qu'elle est prisonnière de la mort. Bien souvent, nous retenons la mort comme si c'était la seule certitude de l'existence. Nous restons accrochés à nos péchés, à nos croix, au point de nous identifier à eux.

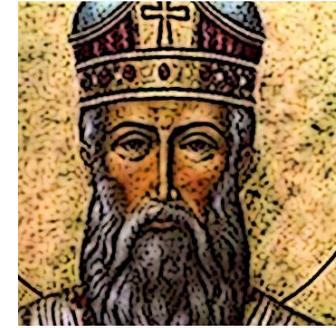
Le jour se lève à Jérusalem mais Marie-Madeleine est encore dans les ténèbres. Le préalable à la foi est dans le renoncement à nos ténèbres, en cherchant la vie.

Le deuxième visage à contempler est celui de Pierre. Marie-Madeleine avait vu la pierre roulée mais n'avait pas vu le signe. Pierre, lui, entre, voit, scrute tout en détail. Il voit les signes mais... il réfléchit. Il reste ébranlé par son reniement annoncé par Jésus. Pierre s'est laissé désorienter par la peur. Il faut maintenant qu'il se laisse réorienter vers le Seigneur, refaçonné par la Parole. Silence de Pierre dans le tombeau, qui est abandon de lui-même, de ses certitudes, mais aussi de ses déceptions sur lui-même.

Quant au troisième visage, il n'a pas de nom : c'est le Disciple Bien-aimé. C'est donc la part la plus belle de ce que nous sommes. Il voit et il croit, il est passé de l'ignorance au savoir. Marie-Madeleine n'avait rien vu, lui voit la lumière. Il est arrivé au tombeau avec un désir d'aller plus loin que cette absence. Et il découvre une vie réelle avec une toute autre dimension.

Dieu a fait du neuf, c'est cela qui l'émerveille. Croire n'est pas défendre un corps de doctrine, c'est s'ouvrir à l'éternelle vie créatrice de Dieu. Il n'avait pas compris, maintenant il sait.

Les effets de la Résurrection



« Les enfers en s'ouvrant
laissent sortir les morts,
la terre renouvelée fait
germer ceux qui
ressuscitent, le ciel
ouvert accueille ceux qui
y montent. »

Saint Maxime de Turin

À l'école des Pères

« Notre Seigneur a été piétiné par la mort, mais, en retour, il a frayé un chemin qui écrase la mort. (...) Dans le corps qu'il avait, la mort l'a fait mourir ; et c'est par les mêmes armes qu'il a remporté la victoire sur la mort. Sa divinité, se dissimulant sous l'humanité, s'est ainsi approchée de la mort qui a tué et en est morte ; la mort a tué la vie naturelle, mais la vie surnaturelle à son tour a tué la mort.

Parce que la mort n'aurait pas pu le dévorer s'il n'avait pas eu de corps, parce que l'enfer n'aurait pas pu l'engloutir s'il n'avait pas eu de chair, il est venu jusqu'à la Vierge afin d'y trouver la chair qui le porterait aux enfers. [...] Mais, après avoir pris un corps, il est entré aux enfers, il leur a arraché leurs trésors qu'il a dispersés. (...)

Gloire à toi ! tu as jeté ta croix comme un pont au-dessus de la mort, pour que les hommes y passent du pays de la mort à celui de la vie. [...]

Gloire à toi ! tu as revêtu le corps de l'Adam mortel et en as fait la source de la vie pour tous les mortels. »

Saint Ephrem

